

Le temps de ...



Les retraités-es du 429 (SFMM) SYNDICAT DES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX DE MONTRÉAL (SCFP)



... se parler

Michel Bouliane

MESSAGE DU PRÉSIDENT



Suite à la démission de M. Pierre Dorais à titre de président des Retraités-es du 429, le comité exécutif, lors de sa réunion du 22 juin dernier, m'a choisi pour lui succéder à la présidence, et ce, jusqu'à la fin de ce mandat à l'automne 2007. Lors de cette même réunion, M. Dorais a accepté de continuer à titre de directeur et je l'en remercie.

Pour les personnes qui ne me connaissent pas, je me présente. J'ai commencé ma carrière à la Ville de Montréal, en mars 1970, comme technicien de laboratoire, au service de santé. Lors de la création de la Communauté Urbaine de Montréal, mon poste fut transféré au service de l'assainissement de l'air, et en 1975, je fus promu inspecteur-environnement.

Mon implication syndicale a débuté en avril 1977 comme conseiller syndical (aujourd'hui directeur syndical), membre du comité général de coordination en santé-sécurité, plaideur CSST, fiduciaire à la caisse de retraite.

En février 1988, j'ai été élu vice-président secteur CUM. D'octobre 1992 jusqu'en octobre 1998, j'occupe le poste de vice-président général (aujourd'hui secrétaire-général).

Par la suite, jusqu'à ma retraite de la CUM en avril 2002, j'ai conseillé et représenté les futurs retraités en tant qu'agent d'avantages sociaux.

Suite aux fusions municipales en 2001, j'ai travaillé comme conseiller à la négociation, jusqu'au règlement de l'harmonisation des différentes

conventions collectives en juillet 2003.

En terminant, je tiens à féliciter M. Pierre Dorais pour les années passées à la présidence et pour le travail accompli. Je tiens aussi à remercier les membres du comité exécutif pour la confiance qu'ils me témoignent. Avec leur appui et en mettant à profit l'expérience syndicale acquise, je compte assumer pleinement mon rôle et continuer l'œuvre de mes prédécesseurs.

Au plaisir de se revoir et n'oubliez pas notre assemblée générale du 19 octobre prochain. J'espère vous y rencontrer en grand nombre.

Sommaire

... SE PARLER - MESSAGE	
DU PRÉSIDENT	1
... BRICOLER	2-3
... SE CULTIVER	4
... SE SOUVENIR	5-10
... SE DIVERTIR	6-7
... SE REMÉMORER	8-9
MOTS CROISÉS	10
... ÉCONOMISER +	11
... DE SOURIRE	12
Prochaine parution	12-2006
Date de tombée	15-11-2006





Vous vous souvenez sans doute que la dernière fois que l'on s'est parlé, j'avais perdu une botte et j'étais tombé dans la gadoue. Depuis ce temps, il s'en est passé des choses.

Voilà que je vous raconte.... Mais auparavant voici quelques petits trucs et astuces pour vous. Mon ami Yvan, de St-Alphonse Rodrigue, m'a suggéré de toujours avoir dans ma boîte à outils un beigne de cire, pas celui qu'on mange mais celui qui sert à étanchéfier le bol de toilette lors de son installation ; car voyez-vous, ce beigne de cire qui coûte environ un dollar est un dépanneur très intéressant. Si vous voyez que la crépine (petite patente ronde dans le fonds de votre évier de cuisine) a une fuite et que l'eau s'accumule un peu sous votre armoire, alors mettez un peu de cette cire sur la fuite et vous pourrez dormir en paix pour un bout de temps. (N'oubliez pas d'appeler votre plombier ou votre homme à tout faire pour réparer de façon permanente la fuite).

Ce beigne de cire est aussi utile pour mettre sur les poteaux de batterie de véhicule car il protège contre le vert-de-gris.

J'ai moi-même essayé les deux et je puis vous affirmer que ça marche vraiment, foi de bricoleur averti.

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes déménagés dans notre nouvelle maison, mais non sans peine....je vous explique.

Ma conjointe, ou devrais-je dire mon petit canard, étant responsable du déménagement et n'ayant pu avoir la chance de lire ma dernière chronique traitant du fait de préparer une petite valise pour deux jours avec du linge de rechange, s'est retrouvé sans affaire personnelle pour deux jours, le temps

nécessaire de défaire quelques boîtes. J'aurais bien ri de cela, n'eût été le fait que moi aussi je n'avais pas de linge de rechange (cordonnier mal chaussé...) ; tu as beau remettre tes bas en changeant de pied, tes petites culottes en les changeant de bord, tu as toujours le même chandail et la même paire de pantalons....mais enfin c'était la petite misère.

Quelques jours après m'être relevé de la gadoue, les fondations ont été coulées et la pierre mise dans la future cave...enfin quelque chose de solide sous les pieds.

Puis, dans les jours suivants, le ciment a été mis dans les formes et nous voilà avec un début de projet; ne reculant devant rien, mon épouse et moi avons entrepris de délimiter les pourtours des chemins en pierre pour le futur aménagement des lieux. C'est très facile...du moins cela semblait facile avant de peindre le terrain...je savais-tu, moi, qu'il se vend des canettes de peinture faites pour peindre vers le bas. Quand tu n'en as pas, alors tu fais pas bien loin en tenant le bec vers le bas et tu grognes après la maudite canette que tu as envie de jeter par-dessus bord car le jet de peinture ne sort pas ; tu retournes au magasin en...maudit...dans le but d'engueuler la personne qui t'a vendu la fameuse canette, mais à qui tu n'as pas dit tes besoins au moment de l'achat...et qui t'indique gentiment le modèle que tu aurais dû choisir si tu n'avais pas fait à ta tête et si tu l'avais demandé ; un gars s'en retourne tout penaud, la (...) entre les jambes et la nouvelle canette dans les mains.

Quelques jours plus tard, j'ai appris qu'un petit canard peut être aussi fort que son conjoint ; j'avais décidé de couper trois arbres et de commencer à

CHRONIQUE D'UN

corder le bois. J'avais beau prendre toutes les précautions pour lui remettre les bûches entre les mains en choisissant les moins pesantes pour ne pas qu'elle se blesse, la voilà qui prend les grosses bûches et qui va les corder elle-même, parce que je n'étais pas assez vite à son goût (un gars a l'air fin...). Donc je suis devenu son adjoint et tout s'est bien déroulé.

Vers le début du mois de juin, on a décidé, ma douce et moi, d'accompagner nos amis, Marie et Yvan, faire un tour de bateau sur le lac Pontbriand à Rawdon. On a mis le bateau à l'eau et, en tant que capitaine, je dirigeais les opérations ; tout le monde assis et moi je conduis (pas trop difficile). On s'est aperçu que la profondeur varie de vingt six pieds à quelques pouces selon que l'on se trouve au milieu ou au bord du lac, les quelques pouces se trouvant en plein centre de ce lac. On n'a pas échoué, grâce au talent extraordinaire du valeureux capitaine, mais on a eu peur quand même.

Pour sortir de ce lac, le capitaine a eu besoin de tous ses moussaillons. Je n'avais pas prévu que le fort courant et les roches de fonds me demanderaient tant d'effort à placer le devant du bateau sur le derrière de la remorque à bateau. Il a fallu que mon petit canard embarque dans le 4X4, le positionne et m'indique comment me sortir du pétrin. Un peu plus à gauche, un peu plus à droite et voilà le bateau sur la remorque.....tout un capitaine.

Je ne sais pas si je vous l'ai dit, mais la couleur choisie du parement extérieur de notre nid d'amour était....je dis bien était....bleu nuit. Celle qui sera posée sera jaune, d'un jaune soleil (mais)...tout un contraste.



BRICOLEUR AVERTI

Le terrain étant en milieu assez humide, nous avons dû faire venir cent quarante deux voyages de camions remplis de sable pour mettre nos pieds au sec et monter le niveau de quatre pieds par rapport au reste du terrain.

Le 12 juin est une journée toute spéciale : on installe la fosse septique et le champ d'épuration. Cela fait tout drôle d'imaginer cette énorme masse de béton qui devrait contenir sept cent cinquante gallons de (m....) et autres choses et que les fluides plus légers se retrouveront plus loin, ayant voyagé dans ces dédalles de tuyaux de plastiques pour se retrouver dans du sable spécial à cinq cents dollars le voyage (heureusement il n'a fallu qu'un seul voyage).

On installe pas une fosse septique comme on installe une fondation ; ça prend l'inspecteur de la Ville, celui qui est qualifié dans ce domaine; celui qui regarde en détail et ce de tous les côtés ; celui qui prend des photos pour sa collection personnelle; celui qui prend des échantillons (pas de (m...) mais de sable) et les mets dans un petit sac pour en faire l'analyse granulométrique.

Voulant être sûr que cette étape était rigoureusement suivie, me voilà, moi aussi, rendu à prendre des photos de l'inspecteur qui prenait des photos. Il prend une photo, je le prends en train de photographier; il prend une autre photo, je le prends encore sous pellicule ; ainsi de suite jusqu'à ce qu'il parte et complète son rapport.

Enfin le 13 juin arrive. Les structures de toit (fermes de toit ou 'trust') sont déjà sur place et l'équipe de monteurs de charpente arrive; ce n'est pas trop long quand c'est ton métier.

Pendant ce temps, je coupe quelques bûches et mon petit canard les mets en rangée bien plus vite que je peux en couper...chacun son métier.

Entre-temps, comme nous avons loué un condo à la base de pentes de ski à Rawdon, pas pour le ski mais pour la piscine, nous en profitons pour nous rafraîchir les fins d'après-midi après le travail. C'est un très joli condo avec tout le matériel et les meubles fournis ; pas besoin de couper le gazon, ni d'entretenir la piscine ; il y a quelqu'un pour ça...la vraie vie quoi.

Afin d'être sûr que tout soit fait correctement et d'alléger ma lourde tâche d'entrepreneur général en autoconstruction, j'ai engagé Sylvain, le plombier. Lui, y connaît ça les pompes à déchets personnels (pompe à m...) et les autres pompes dont je vais avoir besoin (pompe à eau, pompe submersible, etc.). Je n'aurais jamais cru, moi, un ancien citadin, qu'il faut autant de pompe pour faire fonctionner l'aqueduc et les égouts ; enfin, y faut ce qu'il faut.

Le plus dur dans la construction, c'est d'avoir de l'électricité. T'as beau n'être qu'à trente minutes de Terrebonne, à une minute du centre-ville de Rawdon, l'électricité ne s'installe pas comme tu veux. Tu dois faire affaire avec Hydro-Québec et ça, ce n'est pas une sinécure.

J'ai dû louer une génératrice pendant environ deux mois avant d'avoir le service d'électricité; tu as beau faire des appels, en parler à des connaissances, en parler à ta députée, c'est l'Hydro qui décide quand tu en auras, pas avant.

J'ai dû payer des centaines de dollars en essence, me faire voler la génératrice et en louer une autre; rien ne fit, c'est

l'Hydro qui décide.

Un autre jour, le camion qui sert à creuser le puits artésien (pour obtenir de l'eau) arrive sur le site et veut s'installer ; il recule doucement et commence à s'enliser (il faut dire que le camion est très pesant). Il se déprend et recommence son manège; le voilà pris pour de bon. Il doit appeler à l'aide un autre camion et à deux, on se déprend. Rien à faire, je dois faire venir un camion rempli de roche et la machinerie pour l'étendre avant qu'il ne revienne faire son travail. Même si j'ai fait mettre quatre pieds de sable pour être au sec, me voilà obligé de mettre de la roche par-dessus; quelle incongruité.

Parle, parle, jase, jase, et voilà que je dois mettre fin à ce récit, que vous pourrez suivre dans la prochaine édition du journal. Vous pourrez assister au montage des murs, au récit du vol dont j'ai été victime, au branchement de l'Hydro et à l'attente interminable pour obtenir le téléphone. C'est sûr qu'il y aura d'autres aventures et anecdotes savoureuses, mais soyez patient car l'hiver approche à grands pas.

Je n'ai pas pris trop de temps pour vous trouver des trucs et astuces mais soyez assuré que lors des prochaines chroniques, j'en publierai...à moins qu'Hydro-Québec ne me débranche.

Entre-temps, soyez heureux et profitez de votre électricité et de votre téléphone, bandes de chanceux et chanceuses.

Je vous serre la pince et vous dis à bientôt.

Note : ça y est, je ne vous vois plus et je n'entends plus rien (Hydro et Bell)...ah...ah.



Existant depuis 20 ans, le comité culturel d'animation d'Anjou présente, les mercredis soirs, des conférences à la salle d'animation de la bibliothèque Jean Corbeil, située au 7500 rue Goncourt, Anjou. D'une durée de deux heures, ces conférences débutent à 19 h 30. Les prix peuvent varier selon les lieux de résidence.

ADMISSION

Carte de membre du CACBA
10\$ résidants, 20\$ non-résidants ou 4 \$ l'activité

Le Comité d'animation culturelle de la bibliothèque d'Anjou

Salle d'animation de la bibliothèque — 7500, av. Goncourt
Pour plus de renseignements, on peut téléphoner au (514) 493-8200 (jour) — (514) 352-8630 (soir).

Voici le détail des activités de la saison automne 2006

PROGRAMMATION AUTOMNE 2006

4 OCTOBRE À 19H30

Françoise DERROY-PINEAU
Jeanne-Mance, cofondatrice de Montréal
De Langres à Montréal, la passion de soigner

8 NOVEMBRE À 19H30

Jacinthe CÔTÉ, diététicienne
La malbouffe versus l'alimentation santé : une bataille à finir
« présentation visuelle »

11 OCTOBRE À 19H30

Caroline PAUL-HUS, exploratrice et bachelière en architecture
Au pays du Morpho-bleu, le « Costa Rica »
« présentation visuelle »

15 NOVEMBRE À 19H30

Claire VILLENEUVE, musicologue
Dimitri Chostakovitch (1906-1975)
« présentation visuelle et extraits musicaux »

18 OCTOBRE À 19H30

Magali DELEUZE, historienne
Coco Chanel (1883-1971)
« présentation visuelle »

22 NOVEMBRE À 19H30

Michel GRENIER
Anne-Louis Girodet-Trioson, peintre (1767-1824)
« présentation visuelle »

25 OCTOBRE À 19H30

Michel BRUNETTE, historien de l'art
Promenade en Toscane
« présentation visuelle »

29 NOVEMBRE À 19H30

Luc MONETTE, enseignant en tourisme
la Thaïlande
« présentation visuelle »

29 OCTOBRE À 14H00 (dimanche)

La symphonie du seigneur des anneaux
FILM
ENTRÉE LIBRE

30 NOVEMBRE À 19H30 (jeudi)

Jean-François DEMERS, sommelier
Les vins du Chili (dégustation)
Réservé aux membres du CACBA - 10 \$

1^{er} NOVEMBRE À 19H30

Marie-Hélène TREMPE, pianiste
Claire VILLENEUVE, musicologue
CONCERT

6 DÉCEMBRE À 19H30

Michel VEILLEUX, musicologue
La voix chez Verdi
« présentation visuelle et extraits musicaux »



LES PREMIERS COLONS DE VILLE-MARIE, 1648-1665

Avant 1653, Ville-Marie n'avait guère été qu'un poste militaire. En cette année, après un voyage en France, Maisonneuve, confirmé en autorité, amène un contingent de colons. Avec eux commence l'établissement réel de la colonie.

Tous ces pionniers avaient été engagés par contrat notarié pour cinq ans; mais lorsqu'ils furent arrivés à Montréal, le gouverneur prit les moyens de les y retenir en permanence. Dans ce but, il leur donna des terres ou des terrains de ville et leur fit des remises en argent. Le partage de biens-fonds avait commencé en 1648; il se continua par la suite à mesure que les habitants manifestaient le désir de s'y établir. Les premiers qui profitèrent de ces avantages furent Pierre Gadoys (concession du 4 janvier 1648) et Jean Desroches (contrat du 10 janvier 1648).

Sous M. de Maisonneuve, 103 titres de propriétés foncières furent donnés aux colons de Ville-Marie, mais on peut croire qu'un plus grand nombre occupait des terrains de ville ou cultivait des terres pour leur compte, en attendant d'en recevoir les titres légaux. Les terres concédées comprenaient de trente à quarante arpents. La plupart commençaient à peu près à la hauteur de la

rue Saint-Jacques et s'étendaient dans la direction de l'ouest.

Le terrier de Saint-Sulpice conserve la liste des premiers concessionnaires de 1648 à 1665; ce sont : (1648) : Pierre Gadoys, Jean Desroches. (1650) : Blaise Juillet, Gilbert Barbier, Jean Descaries, Louis Prud'homme. (1651) : Urbain Tessier, Jacques Archambault, Nicolas Godé. (1653) : Jean de St-Père, Jean Milot. (1654) : Jacques Beauvais, Henri Perrin, Eloy Jarry, Jacques Picot, Jean Aubuchon, Pierre Godin, Gabriel Lesel, Martin Janot, Mathurin Langevin, Charles Le Moynes, Simon Després, Toussaint Huneault, Simon Galbrun, Jean Le Mercher, Bertrand De Rennes, l'Hôtel-Dieu, Robert LeCavalier. (1655) : Pierre Chauvin, Jean Gervaise, André Charly, Jean Desroches, Toussaint Huneault, Nicolas Hubert, Gilles Lauzon, Marin et André Hurtebize, Jean Leduc, Jean et André Du May ou Dumer, Jean Milot. (1656) : Louis Guerretin. (1658) : veuve Godé, Nicolas Milot. (1659) : Christophe Guillard, Mathurin Jouannot, Siom LeRoy, Jacques Testard de la Forest, Michel Théodore, François Roisnet, Laurent Archambault, Michel Léonard, Jacques de La Porte, Jean Valiquet, Léger Haguenier, Paul Benoit. (1660) : Michel Guilbert, Jacques Leber, Charles Le Moynes.

(1661) : Pierre Picotté de Bellestre, à qui fut donnée la terre que possédait Dollard des Ormeaux, Jacques Leber. (1662) : Tobie Jetté, Pierre Perrat, Etienne Lair, Jacques Beauchamps, Pierre Malet, Marin Deniau, Jean Leduc, Mathurin Laurion, Bénigne Busset, Jean Auger, Gilbert Barbier, Louis Chevalier, Pierre Lorrain, Fiacre Ducharme, Claude Robutel, Louis Prud'homme, Marguerite Bourgeoys, Jean Gasteau. (1664) : Mathurin Goyer, Catherine Gauchet, André Charly, Jacques Picot, Jean Aubuchon.

(1665) : Claude Fezeret, Antoine Courtemanche, Elie Beaujean, Simon Cardinal, Etienne Campot, Jean Roy, Suzanne Guilbault, Jacques Mouceau, Jean Chicot, Pierre Caillé, Paul Benoit, Pierre Lorrain, Jean Mée, Nicolas Gias, Pierre Desautels, Pierre Perruisseau, René Cullerier, Mathurin Thibodeau, Charles D'Ailleboust.

Un grand nombre de ces colons a laissé une lignée ininterrompue jusqu'à nos jours, ainsi qu'on peut le constater à la lecture de leurs noms qui sont ceux de familles que nous cotoyons.

(Extrait du Devoir, numéro spécial, 24 février 1940, p. 39)

Les Jésuites à Ville-Marie, de 1642-1657

PP. Barthélemy Vimont présent lors de la fondation, le 17 mai 1642.
Joseph-Antoine Poncet, de mai 1642 à mars 1644, 1653.
Joseph Imbert Du Péron de novembre 1642 à septembre 1643.
Ambroise Davost, de juin à septembre 1643.

Gabriel Druillettes,
Jacques Buteux,
Saint Isaac Jogues,
PP. Paul Le Jeune,
Adrien Duran,

de septembre à novembre 1643, 1646.
hiver 1644-1645.
hiver 1644-1645, 1646.
hiver 1645-1646.
de 1646 à avril 1648.



A C T I V I T É S

PIQUE-NIQUE

Raymond Racette



Le 8 Juin, avait lieu le pique-nique annuel des retraités du 429. Pour la première fois la température s'est mal-

heureusement associée au thème de la journée et nous a fait quelques *chinoiseries*. Cependant, le comité a réagi rapidement pour aménager le chalet du parc Maisonneuve afin d'accueillir d'une façon plus qu'agréable la soixantaine de participants.

Ces activités nous permettent toujours de rencontrer quelques nouveaux retraités et de nous informer de la situation dans le milieu de travail, ce qui nous laisse voir que nous sommes bien à la retraite. Certains nous parlent de nouvelles activités qu'ils ont découvert et pour d'autres, les voyages qu'ils ont réalisés soit en couple ou en groupe avec d'autres retraités et des projets auxquels nous sommes invités à participer.

Mais nous ne faisons pas que parler, notre ami Denis Morency qui a égayé le repas de sa musique, nous fait maintenant danser et laissez-moi vous dire que le groupe ne se fait pas prier pour nous laisser voir s'ils se rappellent de leurs figures et aussi d'en apprendre de nouvelles. Il y a bien un petit arrêt pour nous permettre de nous rafraîchir et de procéder au tirage des prix de présence.

Malheureusement, le temps passe vite, et il est temps de se donner rendez-vous aux prochaines activités, qui se dérouleront tout au cours de l'année.

Merci à l'équipe qui a organisé cette activité et au plaisir de vous voir.

A C T I V I T É S

BRUNCH À L'HIPPODROME

Nous vous invitons à un brunch au restaurant LE CENTAURE DE L'HIPPODROME DE MONTRÉAL, situé au 7440 boulevard Décarie.

Le stationnement est gratuit. Station de métro NAMUR, ensuite AUTOBUS 92.

DATE : Dimanche, le 12 novembre 2006
HEURE : 11 H 45
COÛT : 23 \$ par personne pour les membres et accompagnateurs
28 \$ par personne pour les non membres
RÉSERVATION : Avant le vendredi 3 novembre 2006

DÎNER DE NOËL

Comme le veut la tradition, nous soulignons cette période par le dîner-rencontre.

Voici les coordonnées à retenir :

DATE : Jeudi, le 7 décembre 2006
ENDROIT : RESTAURANT L'ACADÉMIE
7275 - boul. Galeries d'Anjou
HEURE : 11 h 45
RÉSERVATION : Avant le mardi 28 novembre 2006
(120 places disponibles)
Grand Stationnement disponible et vous apportez votre vin

RÉSERVATIONS

Les réservations pour toutes les activités doivent se faire **OBLIGATOIREMENT** en téléphonant au (514) 842-9463.

Ensuite, un chèque libellé au **COMITÉ LE TEMPS DE VIVRE** doit être envoyé au
429, rue de la Gauchetière est, Montréal (Québec) H2L 2M7.

Certains membres font parvenir leur chèque sans avoir préalablement réservé par téléphone.

Si l'activité s'avérait complète, nous serions dans l'obligation de refuser leur inscription.

R É C E N T E S

SOUPER-THÉÂTRE

Lise Chalifour

Le jeudi 6 juillet une soixantaine de personnes s'étaient donné rendez-vous en fin d'après-midi à Rougemont. Après les bavardages d'usage avec les gens qu'on est toujours heureux de revoir, nous



sommes entrés au restaurant « Les Quatre Feuilles » pour y déguster leur buffet traditionnel.

Après avoir bien mangé, nous nous sommes dirigés vers le théâtre situé tout juste à côté pour assister à la pièce « Visites à Monsieur Green » de Jeff Baron mettant en vedette Albert Millaire et Louis-Olivier Mauffette pour lui donner la réplique. Ces deux excellents comédiens nous ont fait passer une soirée des plus agréables et si certains étaient quelque peu inquiets face au genre de pièce présentée, ils n'en ont été que plus enchantés. Les commentaires autour de nous étaient très élogieux face à cette pièce. Un gros Merci aux organisateurs pour ce beau moment qu'ils ont su nous faire vivre.

ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

N'oubliez pas les déjeuners au restaurant chez Mikes de la Place Versailles tous les premiers mardis du mois. Il n'est plus nécessaire de réserver.

P R O C H A I N E S

PASSEZ UN MOMENT ENTRE CIEL ET GLACE AU COEUR DU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL

Une escapade sur glace à la patinoire la plus chaleureuse de Montréal : l'Atrium « Le 1000 de La Gauchetière », un buffet chinois et le spectacle multimédia « Seul au coeur de l'univers » au Planétarium de Montréal,

DATE: Vendredi, le 26 janvier 2007
HEURE : Arrivée : 09h15
Début : 09h30
ENDROIT : 1000 de La Gauchetière (métro Bonaventure)
DÎNER : 11h30 - Restaurant Kim Foo, 990 rue St-Antoine Ouest
PLANÉTARIUM : 13h - (spectacle à 13h15)
Durée : 50 minutes
COÛT : 14 \$ par personne pour les membres et leur escorte
19 \$ par personne pour les non membres
RÉSERVATION : Avant le lundi 15 janvier 2007

Apportez vos patins ou profitez du service de location à 3,50\$. Si vous désirez un casier, ce sera 2\$.

Accès : Par le métro, directement relié par la station de métro Bonaventure (ligne 2 orange). À l'intérieur de la station, suivre la signalisation vers le « 1000 de la Gauchetière ».

En auto de l'est de la ville: Autoroute Ville-Marie jusqu'à la sortie Université, prendre Mainsfield jusqu'à de La Gauchetière



Mes ami-e-s! Bien le bonjour!

Dans le dernier numéro, j'avais commencé à vous remémorer mes écrits sur Michel Chartrand, par des extraits de mon premier livre de sa biographie, *Les voies d'un homme de parole (1916-1967)*

Je vous rappelle que Michel fêtera ses 90 printemps, le 20 décembre prochain. Tout compte fait sa santé est bonne et il semble que le monument n'est pas prêt de se transformer en bronze.... n'en déplaise aux pigeons...

Il me fera grand plaisir de lire vos suggestions et commentaires si vous m'écrivez à :

Fernand Foisy
foisy@cgocable.ca

Voici donc la suite....
Et bonne lecture !

La grand-mère maternelle est mise à la porte

La grand-mère paternelle, Félicité Legault, a eu deux enfants de Paul Chartrand, un riche mari qui avait déjà deux garçons d'un premier mariage. Il meurt subitement alors qu'elle est enceinte de jumeaux.

Les deux garçons du premier lit, âgés alors respectivement de vingt et vingt et un ans, jettent la grand-mère enceinte à la rue. Elle se retrouve sans ressource, dans un état de dénuement total. Elle se réfugie alors chez des oncles, des cousins, des cousines et elle élèvera seule ses garçons : Louis, le père de Michel, et son frère jumeau, Michel-Adélarde. Les Sulpiciens se chargeront ensuite de l'éducation des jumeaux.

Louis Chartrand, père de Michel

En 1890, Louis Chartrand obtient un emploi de col blanc dans la fonction publique du gouvernement de la province de Québec. Ce travail stable lui permet de faire des projets d'avenir. Le 4 août 1896, Louis Chartrand unit sa destinée à celle d'Hélène Patenaude, fille d'un tailleur et marchand à Longueuil. Ils s'installent à Montréal pour y fonder une famille. Hélène donnera naissance à quatorze enfants.

Louis Chartrand n'affiche pas ses couleurs politiques, mais c'est un nationaliste. Il a été pendant quelques années un partisan d'Honoré Mercier, alors premier ministre du Québec, de

1887 à 1894. Mais au décès de Mercier, désabusé, il ne se commettra plus en politique active.

Louis Chartrand épouse les valeurs de son temps. Les Canadiens français sont très majoritairement catholiques et pratiquants et vivent selon les préceptes de l'église catholique.

Le père de Michel est un homme très religieux. Il est un admirateur et un disciple inconditionnel du pape Pie X et milite dans plusieurs mouvements religieux. Il sera, pendant quelque temps, portier du célèbre Frère André, à l'oratoire Saint-Joseph de Montréal. Tous les matins, des centaines de personnes se pressent devant la porte du Frère André, réputé thaumaturge à qui l'on attribue des guérisons qui tiennent du miracle. Il ne ressuscite pas les morts mais... Louis, fervent catholique pratiquant, admire beaucoup le Frère André.

C'est aussi un gentilhomme au style campagnard, un hobereau, près de la nature et des gens. Il fabrique son propre vin. Grand, mince, très droit, l'homme est orgueilleux et dégage beaucoup de puissance. Malgré son apparence austère, c'est un être sensible, doté d'un grand sens de l'humour.

Il a une bonne connaissance des technologies et des techniques de son époque. Il possède un assortiment d'outils avec lesquels il s'est fabriqué des meubles. De plus, c'est un sportif aguerri, il pratique avec brio l'escrime. Aucun de ses enfants ne manifesterait d'intérêt pour les sports, à son grand désespoir.



Son frère jumeau, Michel-Adélar, ouvre une librairie à Boston et Louis l'aide à s'installer. Ce commerce connaît un certain succès et d'aucuns conseillent à Louis d'aller rejoindre son frère. Mais Louis ne parle pas un traître mot d'anglais et il ne veut pas s'expatrier. Le départ de son frère le laisse morose; des liens très forts les unissaient et dès leur plus tendre enfance, ils avaient toujours pu compter l'un sur l'autre.

La charité chrétienne, la droiture et la justice ont été les vertus pratiquées par Louis Chartrand, et on les retrouvera également chez Michel, le fils.

Hélène Patenaude-Chartrand, mère de Michel Chartrand

Hélène Patenaude-Chartrand perdra son père à l'âge de sept ans. Elle a une sœur, Marie-Antoinette, et un frère, Napoléon, que tous surnomment Pat. Marie-Antoinette restera célibataire et tiendra une maison de pension à Westmount où elle n'accueille que des hommes qu'elle juge "moins capricieux que les femmes". Le frère Pat demeurera, lui

aussi, célibataire. Homme cultivé et enjoué, il passe six mois par année à son appartement de Paris pour y brasser d'importantes affaires, dans le textile surtout. Il aime fréquenter les grands noms de la culture, de même que les grands couturiers. Au retour de ses voyages à Paris, il invite ses nièces dans ses boutiques luxueuses et leur offre des présents.

Hélène est une femme énergique malgré sa petite taille. Enjouée et très vivante, elle se fiancera à trois reprises avant de rencontrer son mari, Louis. Délaissant son deuxième fiancé, un homme issu d'une famille riche et à l'aise, elle s'unit pour la vie à Louis Chartrand. Forte de son expérience et heureuse en amour, elle conseille ses nièces avant leur mariage :

Écoute bien, ma fille. Est-ce que tu aimes assez cet homme pour coucher avec lui. Ça, c'est un signe. Il faut que tu l'aimes de toutes les façons. Moi, mon Louis a toujours été à la hauteur et je ne l'ai jamais regretté. C'est ça qui fera que ton mariage durera pour toute la vie.

(à suivre)

SAVIEZ-VOUS?

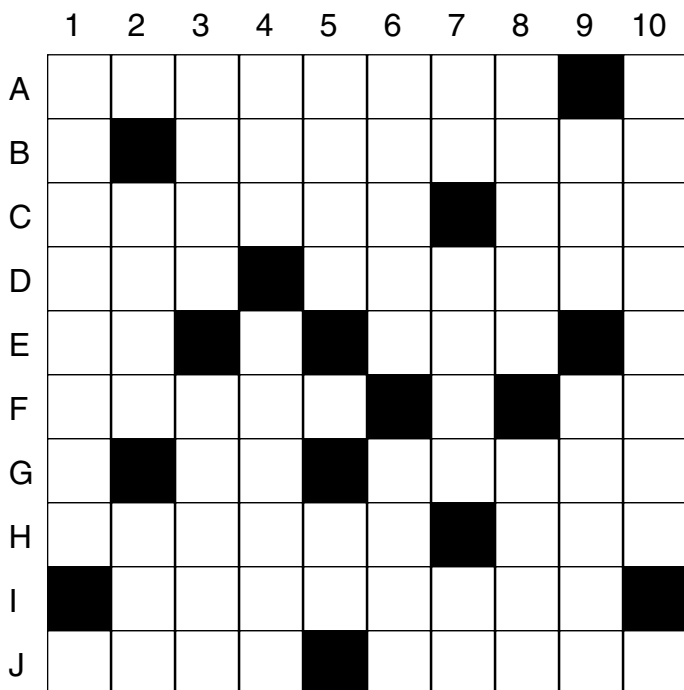
Jean Claude Campeau

ANIMAUX

- Que le colibri peut voler verticalement, vers le haut ou vers le bas
- Que 63 % du poids corporel d'une libellule est composé de muscles, pour lui permettre de voler
- Que les dauphins dorment avec un oeil ouvert
- Que la langue d'une baleine bleue est plus longue qu'un éléphant
- Que les anguilles ont deux coeurs
- Que les langoustes ont le sang bleu clair
- Que ça prend environ cinq ans pour qu'une huître produise une perle moyenne
- Que les humains et les dauphins sont les seules espèces à utiliser le sexe pour leur plaisir

M O T S C R O I S É S

Claude Beaudet



SOLUTION EN PAGE 12

Horizontalement:

- A- Ils sont parfois dévastateurs.
- B- Inertes.
- C- Lancet-Habilité.
- D- Plante malodorante.-Natte.
- E- Se dit à Lima.-Onomatopée.
- F- Matériau.-Paresseux.
- G- Idem.-Cause.
- H- Échouera.-Signal.
- I- De l'Artois.
- J- Prairies.-Anneaux de cordage.

Verticalement:

- 1- Lapis-lazuli.
- 2- Mille-pattes.-Passe à Berne.
- 3- Hilarité.-Dénomination.
- 4- Baudet.-Soldats.
- 5- Recouvre la main.-Note.
- 6- Grotte.-Paillote.
- 7- Conjonction.-Unité monétaire.-Iridium.
- 8- Coup violent.-Détériorés.
- 9- Lentille.-Sans vigueur.
- 10- Étoiles de mer.

SUITE DE LA PAGE 5

Pierre Bailloquet, du 30 juin 1647 à octobre 1648.
Georges d'Eudemare, du 3 novembre 1647 au 13 janvier 1648.

Jean de Quen, du 24 novembre 1648 à mai 1650.
Charles Albanel, du 9 janvier au 5 juin 1650.
Claude Pijart, du 22 juillet 1650 au 12 août 1657.
Simon Lemoyne, juillet 1650, 1651, 1661, 1662, 1663.

Joseph-Marie Chaumonot, résidait à Montréal en 1663.

Les Sulpiciens à Ville-Marie, de 1657-1672

Gabriel de Queylus,	date d'arrivée :1657
Gabriel Souart,	1657 – 1 ^{er} curé de Montréal.
Dominique Galinier,	1657
Antoine d'Allet,	1657
Jacques Lemaître,	1659
Guillaume Vignal,	1659
Gilles Perot,	1665
Dollier de Casson,	1666
Jean Cornelier,	1666
Claude Trouvé et	
François de Salignac	
Fénélon,	1667
René de Bréhaut Galinée,	1668

Memorandum

La croix sur la montagne symbolise la vocation missionnaire de Ville-Marie. Dès 1643, plusieurs conversions s'y opèrent.

1662 : Le journal « **La Relation** », pour Montréal n'a que des deuils à annoncer. Et des deuils particulièrement malheureux. C'est Lambert Closse, d'une adresse proverbiale, qui souvent a sauvé Ville-Marie. C'est aussi un second Sulpicien, l'abbé Vignal, tué en une petite île située à l'ouest de l'île Sainte-Hélène.

1668 : Le journal « **La Relation** » signale l'arrivée à Montréal de M. de Queylus et de plusieurs Sulpiciens, ainsi que le début des missions de ces derniers auprès des Sauvages (*) du lac Ontario (Mission de la Baie de Quinté).

Source : RELATIONS DES JÉSUITES.

* Le mot « Sauvage » utilisé dans le texte est le mot exact qui les identifie dans le livre d'histoire du Canada. De nos jours, on utilise les termes « indien, autochtone ou amérindien ».



...d'économiser



Françoise Rochefort, infirmière

Soins des pieds. Service à domicile sur rendez-vous.
Téléphone : (514) 642-6939
Réduction de 10 % (Reçus disponibles pour l'impôt et les assurances).

Cam-Coop,

CAM-Coop, 6805 boul. des Roseraies,

Montréal H1M 3N3,

tél. : (514) 334-6920, de l'extérieur de Montréal,

sans frais : 1-800-363-4940

télécopieur : (514) 387-8518,

courriel : camcoop@camcoop.com

site Web : www.camcoop.com

offre à nos membres des économies substantielles sur une vaste gamme de produits et services :

- Assurance-voyages, négociée auprès des plus importantes compagnies d'assurances au Canada au meilleur coût disponible.
- Assurance-auto-Maison avec Bélair Direct au 1-866-BELAIR ou 1-866-423-5247
- Dans Un Jardin, 20% à 25% de rabais sur les achats en ligne
- Protectron, rabais de 50\$ à l'achat d'un système de sécurité résidentiel
- Proprio Direct, remise de 500\$ comptant en leur confiant la vente ou l'achat de votre maison
- Produits d'Optique, 10% à 25% de rabais
- Internet haute-vitesse, achat d'automobile, billet de cinéma, Cellulaire, Centres dentaires Lapointe
- Appels interurbains à 4 cents la minute, en tout temps sans code d'accès supplémentaire.
- Abonnements annuels à coût réduit à divers revues et journaux

Votre participation à notre regroupement signifie un membership automatique à CAM-coop (voir détails au verso de votre carte de membre)

RÉJEAN ALLAIRE NETTOYEUR

Tapis-carpettes, meubles

Autres services au besoin

Résidentiel et commercial

Estimation Gratuite

Escompte équivalente aux taxes

Plus 10% pour les retraités

TÉLÉPHONE (514) 927-9674

Garage Sylvain Joubert

1955, rue Viau (coin Ontario), Montréal.

Téléphone : (514) 259-0700

Réduction de 10 % sur le coût des pièces et de 5 % sur la main-d'œuvre.

Avocat – consultation gratuite

Fonctionnaire retraité, membre du syndicat, pratiquant le droit depuis 15 ans.

Offre une consultation gratuite aux membres en matière familiale (divorce, séparation, garde d'enfant, pension alimentaire, adoption québécoise, régimes de protection du majeur) ainsi qu'en matière civile.

Clément SÉGUIN (450) 691-8444

Restaurant Le Paradis des Amis

FINE CUISINE FRANCO ANTILLAISE

1751, rue Fullum, Montréal

Téléphone : (514) 525-6861

Internet : www.paradisdesamis.com

10 % sur présentation de la carte de membre

GOLF ST-FRANÇOIS

3000 boul. des Milles-Iles - Laval

Escompte de 10% sur les prix réguliers

Pour les droits de jouer

Et les voitures électriques

Réervations : (450) 666-1062

LES MATELAS FUTURMATIC 2000

Directement du manufacturier – sans intermédiaires!

Nous offrons des prix imbattables à **tous les Cols blancs membres du CSFMM**, de même qu'à leurs parents et amis.

Économisez 64 % sur vos achats de matelas! Comparez la qualité et les prix avec ceux de nos compétiteurs et appelez notre **spécialiste, Jérémie Dompierre, au 514-721-1529.**

Aussi disponibles : nouveaux matelas médico-santé (antiacariens, antimoisissure, ininflammables).

40 ans d'expérience dans le domaine du matelas.

UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS !



Une diététicienne donne une conférence devant un auditorium bondé.

- Tous les aliments que nous mettons dans notre estomac peuvent presque tous nous tuer dans quelques années. La viande rouge, les boissons gazeuses qui usent les parois de l'estomac, les légumes pleins de pesticides et personne ne réalise les méfaits à long terme de consommer l'eau qui est pleine de germes.

Y a-t-il quelqu'un dans la salle qui pourrait me dire quel est l'aliment qui peut causer le plus de malheurs et de souffrances après en avoir consommé ?

Un homme de 75 ans, assis dans la première rangée se lève et dit :

- Moi, madame, dans mon cas, ça été le gâteau de noces !!!

Dites à quelqu'un qu'il y a 300 milliards d'étoiles dans l'univers et il vous croira.

Dites-lui que la peinture n'est pas sèche et il aura besoin d'y toucher pour en être sûr.

Au retour d'un voyage, je ne trouvais pas mes valises à l'aéroport.

Je me dirigeai vers le comptoir des bagages perdus et j'avisai la préposée.

Celle-ci me dit de ne pas m'inquiéter car elle a été formée pour résoudre ce genre de problèmes.

Et c'est alors qu'elle me demanda avec son plus beau sourire :

< Est-ce que votre avion est déjà arrivé ? >

Au comptoir de pizza pour apporter :

Le vendeur : Voulez-vous que je coupe votre pizza en quatre ou en six morceaux ?

Le client : Coupez-la en quatre. Je n'ai pas assez faim pour manger six morceaux !!

PROCHAINE PARUTION

15 décembre 2006

DATE DE TOMBÉE

17 novembre 2006

CHANGEMENT D'ADRESSE

Le Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal (SFMM) possède sa propre banque d'adresses qui fonctionne indépendamment de celles de la Ville ou de la CUM. Lorsque vous déménagez, il devient important d'en aviser le SFMM, car le Syndicat, notre association de retraités et le Fonds de Secours maladie-accident s'alimentent à ce fichier pour acheminer votre courrier.

MOTS CROISÉS PAGE 10

S	E	S	R	E		S	E	R	P	1
	N	E	I	S	E	T	R	A		2
S	O	S		A	R	E	T	A	R	3
E	T	U	O	C	D	I	D		E	4
I	A		R	L	A	T	E		F	5
R		H	U	E	C		L	E	E	6
E	S	S	E	R	T		E	U	R	7
T	R	A		T	N	E	R	I	T	8
S	E	M	I	N	A	N	I		U	9
A		S	N	A	G	A	R	U	O	10



Bulletin trimestriel
Les retraités-es du 429 (SFMM)
Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal (SCFP),
429, rue de La Gauchetière Est, Montréal (Québec), H2L 2M7.
Téléphone : (514) 842-9463, boîte vocale 250,
Télécopieur : (514) 842-3683
Courriel : retraites429@sfmm429.qc.ca
Web : www.sfmm429.qc.ca

Reproduction permise avec mention de la source
NOTE : Le masculin est employé comme genre neutre uniquement dans le but d'alléger les textes.

Responsables du journal :
Claude Yves Brunelle, Yves Chalifour, Maurice Duquette, Diane Boucher
Rédaction : Les Retraités-es du 429 (SFMM)
COLLABORATION : Claude Beaudet, Jean-Claude Campeau, Lise Chalifour, Fernand Foisy, Roger Lagacé, Christiane Léger, André Normand, Raymond Racette, Réal Turnblom et Comité Temps de Vivre.

Photos : André Couture
Infographie : Marcel Huot, Legris Service Litho
Le temps de ... est publié à 2300 exemplaires

